

## Sommaire

- 147 2025 09 Couverture 1 : [Cambrai : La reconstruction du mail Saint-Martin](#) (Collection G. Canonne)
- 147 2025 09 Couverture 2 : [Coordonnées – Sommaire](#)
- 147 2025 09 01 page 01 : [Éditorial](#).
- 147 2025 09 01 page 02 : [Caudry : Robert Servin : Adieu, je m'en vais ....](#) Joël Blondiaux.
- 147 2025 09 02 page 20 : [1920-1932: Renaissance d'une ville \(2<sup>ème</sup> partie\)](#), Mikaël Bougenières et Annie Lefebvre.
- 147 2025 09 03 page 32 : [Enfants déplacés : Témoignage de ma mère Evelyne Isoré, 9 ans en 1940](#), Arlette Isoré-Thérey.
- 147 2025 09 04 page 37 : [Marie Louise Bétermin, sous-lieutenant des Forces Françaises Combattantes](#), Bernard Bétermin.
- 147 2025 09 05 page 43 : [Le parler de Fontaine-au-Pire : Expressions patoisantes : Le corps](#). Françoise Boniface.
- 147 2025 09 Couverture 3 : [Jeanne Rousselle](#)
- 147 2025 09 Couverture 4 : [Caudry : Imprimerie Charles Servin](#) (Collection particulière).

## Éditorial

Notre numéro d'automne s'ouvre sur le récit d'une « courte » vie, celle de Rober Servin, un des enfants de Charles Servin, libraire et imprimeur à Caudry, parti en 191 à l'âge de 20 ans, décédé trois ans plus tard. Blessé le 16 avril 1917 devant Craonne, il meurt un mois après. Joël Blondiaux retrace le destin de son grand-oncle à partir des documents remis à la famille (dont la lettre d'adieux), de sa correspondance, de la lettre du pasteur qui l'a assisté dans ses derniers moments. Des éléments de son enfance - résultats scolaires, participation à Star Club caudrésien, travail de typographe - lui donnent vie, avant le départ à la guerre, les faits d'armes et la mort. Sa dépouille fut ramenée et inhumée sept ans plus tard dans un caveau familial, et à cette occasion les discours du président du Star Club comme celui du Général Aubert Frère du 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie cantonné à Cambrai sont éloquentes. «Il reste de sa brève trajectoire, à la fois simple et ordinaire, un récit lumineux, entrecoupé de sourires, de rires, de regrets et de blessures, où dominèrent espérance et souci de l'autre ».

Nous publions la seconde partie du beau travail de Mikaël Bougenières, archiviste municipal, et d'Annie Lefebvre, guide conférencière très regrettée. Après avoir retracé l'état de destructions à Cambrai, le retour des habitants, leur relogement, le contexte réglementaire de la « reconstitution » (Jadis en Cambrésis n°146), ils détaillent à présent les architectes de la reconstruction avec de nombreuses photos et des bleus d'architecte conservés aux Archives municipales.

Arlette Isoré-Thérey nous livre le témoignage de l'évacuation de sa mère Evelyne, 9 ans en mai 1940, avec sa jeune sœur. Le père étant décédé accidentellement en 1935, les 5 enfants avaient été « placés » et nous avons ainsi beaucoup de détails sur la vie dans les établissements recueillant des enfants et les déplacements dus à la guerre : fondation Vanderburch, maison de vacances ou Bois-de-Cise près de Mers-les-Bains; préventorium à Trélon (avec la grande figure de Jeanne Rousselle), évacuation dans les Landes, retour à Trélon. La séparation avec la famille aura duré deux ans.

Pour la même période Bernard Bétermin évoque la figure de Marie Louise Bétermin (1901-1984) sa cousine, sous-lieutenant des Forces Françaises Combattantes, qui a aidé la Résistance de Caudry. Il détaille son action comme membre du réseau Shelburn, dont l'activité principale était de récupérer des aviateurs alliés tombés dans la région, de les héberger et de leur permettre de poursuivre leur route vers la Grande-Bretagne. Dénoncée, elle sera emprisonnée à Valenciennes puis à Loos, où elle eut la chance d'être libérée. Elle recevra notamment la Légion d'honneur.

Nous terminons avec les succulentes expressions patoisantes de Fontaine-au-Pire, recueillie par Françoise Boniface, cette fois sur le thème du corps. Hygiène, vêtements, maladies, petits bobos... tout y passe et c'est raconté avec une gradation qui procure un grand bonheur de lecture.

## Article 1

### Adieu, les amis, je m'en vais

Joël Blondiaux

Pris dans une lettre d'aumônier militaire adressée à une famille éplorée, récit à la véracité peut-être contestable, témoignage authentique à peine reconstruit ou retransmission telle quelle pour la circonstance, le titre de cet article épingle une phrase banale, la dernière, celle que des milliers de blessés de la grande guerre ont pu prononcer au terme de leur parcours. Dans le cœur d'un frère, d'une mère ou d'un père, la phrase a une tout autre résonance, quand elle a fait irruption au plus intime de chacun des membres de la famille proche, loin du cercle des compagnons d'armes et

d'infortune qui l'auraient reçue. C'est par elle que je veux aborder mon sujet. L'adieu à la vie et aux amis, dans ce jeu infernal reproduit inlassablement de marionnettes exposées à la mitraille, il n'est pas dissociable du dernier sourire esquissé et de la blague bravache transmise la veille avant qu'il ne s'efface et avant qu'elle ne s'oublie. Ils ont été répercutés en échos émouvants adressés à travers le temps à ma conscience d'héritier, frappée d'indifférence et de négligence, tant elle a été absorbée et gavée d'images fugaces et de sensations futiles au gré des écrans. Depuis, cette phrase ultime s'est gravée en moi plus profondément en raison d'une prétendue ressemblance physique, que les photographies ne sont jamais arrivées, à ce jour, à me restituer.

## Article 2

### la renaissance d'une ville

#### 2<sup>ème</sup> partie : Les architectes de la reconstruction

##### Mikaël Bougenières - Annie Lefebvre

Ce sont principalement les coopératives de reconstruction bon marché qui vont reconstruire la ville. Le diagramme ci-contre présente les principaux architectes qui sont intervenus lors de la reconstruction de la ville. Ils sont classés en fonction du nombre de leurs réalisations. Le plus productif étant Eugène Sauvegrain qui a participé à hauteur de 8% à la reconstruction de Cambrai. Les autres grands noms de la reconstruction que nous pouvons citer, en fonction de leur productivité, sont Gustave Boone, Orner Boury et son successeur Victor Lemaire, Edouard Dartus, Ernest Gaillard, Fernand Goret, Théophile Pholien et Edmond Lon-celle, Marc Delattre. Nous avons recensé 80 architectes au cours de l'inventaire. La plupart sont installés temporairement à Cambrai pour les besoins de la reconstruction. Les autres résident dans le Nord-Pas-de-Calais (Lille, Dunkerque, Arras, Iwuy, Avesnes-les-Aubert...). Quelques architectes d'Ile-de-France et de Belgique interviennent de manière ponctuelle.

Et puis nous avons noté plusieurs propriétaires qui conçoivent eux-mêmes les plans de leurs maisons. Certains sont des entrepreneurs, d'autres sans doute par manque de moyens ont dessiné sur calque ou sur papier quadrillé les plans de petites maisons de plain-pied.

## Article 3

### Enfants déplacés

#### Témoignage sur l'évacuation de ma mère

#### Evelyne Isoré, âgée de 9 ans, en mai 1940

##### Arlette Isoré-Thérey

Ma mère, Evelyne Isoré, jeune cambrésienne de 9 ans et demi, a vécu, avec sa jeune soeur Simone âgée de 6 ans et demi, une évacuation douloureuse en mai 1940, sans le reste de la famille. Il semble que c'était le 10 mai. Elles sont décédées en 2013 et 2016, et je tiens à témoigner sur leur évacuation traumatisante ce jour-là, sous les bombes. C'est avec réticence, et sur mon insistance, que ma mère a peu à peu livré des éléments de ce jour terrible. Elle en pleurait encore, plus de 70 ans après, et e eu des accès de dépression toute sa vie, suite à ces événements.

## Article 4

### Marie Louise Bétermin

#### Sous-Lieutenant des Forces Françaises Combattantes

##### Bernard Bétermin

C'est dans la petite commune de Villeret, dans l'Aisne, que naît le 15 mars 1901 Marie Louise Bétermin. Elle est la fille de Jules, Alphonse, Henri Bétermin (1857-1940) et d'Alice, Marie,

Eugénie Lelong (1866-1943).

C'est Monsieur Edmond Bigorne qui, avec son équipe, administre la commune depuis le 7 juin 1892. Elle fréquente l'école communale où elle apprend à lire, à écrire et à compter. Elle a 13 ans quand éclate la Première Guerre mondiale. Il semblerait que la famille fasse partie, déjà à l'époque, d'un réseau de renseignements au profit des Alliés..., peut-être le « Réseau Marié » ou « Réseau Victor », créé et dirigé par un enfant du pays, Victor Marié. Pour les actions menées lors de ces opérations, un diplôme, signé de Lord Anderson, sera attribué à la famille. L'année de ses vingt ans, elle épouse, le 17 septembre 1921, à Villeret, Edmond, Albert Duquenne, lui aussi enfant de la commune où il est né le 7 janvier 1899. Il est le fils de Paul, Désiré, Joseph Duquenne et de Marie, Elise, Polyxène Marié. Le couple réside dans le village, rue d'En Bas. Deux ans plus tard, le 14 mai 1923, naît Rolande, Eugénie, Léone.

A partir de 1924, le couple, sans doute poussé par des raisons professionnelles, va beaucoup bouger... En octobre de cette année, il est à Chavignon, près de Soissons. En 1926, à Saint-

## Article 5

### Le parler de Fontaine-au-Pire

#### Expressions patoisantes

#### Françoise Boniface

#### Le corps

De nos jours, objet de toutes les attentions, de tous les soins, surveillé, bichonné, oint de toutes les mixtures, crèmes et baumes imaginables, pour beaucoup préoccupation quasi obsessionnelle, l'entretien du corps est devenu incontournable, il faut le garder beau, ferme, autant que possible jeune, et, bien sûr, en bonne santé.

Je ne pense pas me tromper beaucoup en pensant que cela aurait bien fait rire nos grands-parents, qui, hormis ceux appartenant à la bourgeoisie, avaient bien d'autres choses à penser. Néanmoins, il n'était pas pour autant question de se laisser aller.